

pour défendre leur langue

ENTRETIEN

→ Claude Sicre, pilier du groupe toulousain Les fabulous trobadors, était hier avec ses amis de Massilia sound system dans le cortège des milliers d'occitans rassemblés à Béziers

Vous vous baladez avec dans le dos un tract qui titre "Nous ne revendiquons rien". Pourquoi ?

Tout le monde attend trop de l'Etat, comme un messie. Les gens attendent le changement par en haut. Je ne suis pas pour la politique du lobbying. Je pense que c'est antidémocratique. Les pouvoirs publics sont à la traîne, il faut juste le leur dire. Les militants doivent convaincre le peuple, les artistes doivent leur donner de bonnes œuvres. L'occitan est un trésor.

En quoi est-il un trésor ?

Quand tu t'intéresses à la pensée, tu t'intéresses aux langues. L'occitan, pour des raisons politiques et culturelles, a été abandonné. La république a pensé que c'était une



Claude Sicre : « Tout le monde attend trop de l'Etat, comme un messie ».

mauvaise chose et personne ne s'y est opposé. Et puis on a découvert au XX^e siècle que ça nous permettait de voir la France autrement, d'inventer d'autres manières de vivre ensemble.

De quelle façon ?

L'occitan te force à ouvrir les yeux. C'est déjà un détecteur à snobinards pour qui quand tu parles patois ça n'évoque qu'une histoire ancienne. L'occitan permet de se situer au-delà des modes, dans un rapport d'apprentissage avec les anciennes généra-

tions... Celles qui n'ont plus prise sur le monde, qui sont à l'écart. Le mouvement occitan est allé chercher chez les vieux de l'histoire vivante. Ça a aussi permis d'avoir un rapport positif à la campagne.

Vous réfutez le côté régionaliste du mouvement occitan...

Je ne suis pas majoritaire au niveau théorique là-dessus. Les militants sont effectivement plutôt dans une idée régionale. Je trouve normal qu'il y ait en France une centralisation économique et politique, avec ce qu'il faut de décentralisation normale comme elle est appliquée actuellement. Ça me va bien. Par contre, le centralisme culturel, c'est une maladie. Et ces petites élites durent depuis Lully et Louis XIV. Je m'ennuie trop en écoutant de la chanson ou en regardant des films français faits par des Franco-Parisiens hyper subventionnés.

Un dernier petit message, en occitan ?

Aquò m'agrada d'estre aquí a Besièrs per la cultura occitana (Ndlr : Ça me plaît d'être ici à Béziers pour la culture occitane). ●

ILS ONT DIT

Dominique Voynet, candidate des Verts à l'élection présidentielle. « Adicias. Quelqu'un m'a demandé si j'étais là pour venir chercher des voix. Je suis là parce que j'ai été invitée. J'espère que personne ne soupçonne la sincérité de mes engagements. Il n'existe nulle part ailleurs une telle défiance par rapport aux langues régionales. La France est plurielle, bigarrée, métissée. Elle doit assumer sa diversité et les apports successifs, refuser une dimension étroite de l'identité nationale. J'ai déposé personnellement des amendements au Sénat pour que soit modifié l'article 2 de la Constitution française. On nous a trompés en nous disant que c'était pour nous protéger de l'anglais. »

Raymond Couderc, maire UMP de Béziers. « Défendre la diversité culturelle, c'est notre richesse, soulignait-il hier matin au Centro. Rien ne serait pire qu'un monde où il y aurait une uniformité culturelle. Je n'ai pas eu la chance d'apprendre ma langue. Ça s'est arrêté à ma génération. Mes parents parlaient occitan quand il fallait dire des choses que les enfants ne devaient pas entendre. Je me sens handicapé de ma langue, de la culture de mes racines. Je ne suis porteur d'aucun message d'aucun candidat. » Et à la tribune sur les Allées Paul-Riquet : « Inspiré par l'esprit de Béziers, par l'âme de cette ville, nous pouvons ensemble poursuivre notre action avec détermination pour gagner la bataille de la reconnaissance de notre culture occitane. Vive l'Occitanie et vive la France. Vive l'identité occitane au sein de la république française ».

Rémy Pech, conseiller régional PS Midi-Pyrénées. « Quand j'étais petit, on parlait aux chevaux en occitan, aux chevaux de labour, pas aux chevaux de course comme c'est le cas dans cette élection présidentielle. On disait "I", ce qui veut dire "Va" en latin et en occitan. Je veux dire "I" aussi à la langue occitane. Pour certains candidats (Ndlr : Jean-Marie Le Pen, au moins), je préfère leur dire "O", c'est-à-dire "Arrête". Le conseil régional Midi-Pyrénées fait lui aussi avancer l'occitan : il ne fait pas de la récupération, soutient les associations, prend sa part dans la Maison de l'Occitanie à Toulouse. » Et Remy Pech, à notre demande, de reformuler en occitan, à quelque chose près, ce qu'il venait de dire en français : « Parli occitan als òmes e pas qu'als chavals ! Als chavals per los faire avançar se disí : "I" ! E ièu voli dire a la lenga d'òc, uèi, "I" tanben. Al conselh regional Miègjorn Pirenèus trabalham amassa per la faire avançar : convencion amb lo rectorat, preparacion d'un plan d'expansion de la lenga d'oc dins la societat, ajuda a las calandretas e als festenals, formacion dels emplegats de la Region. »

Eliane Bauduin, conseillère régionale et générale PS. « Le plus important, c'est que demain nous nous battions pour que l'Etat signe la charte européenne des langues minoritaires. Ça évitera à chacun, élu ou pas, de se cacher derrière son petit doigt. »

AU FIL DE LA MANIF

D'un slogan à l'autre



Noun, lo Frances d'òc pas estre la souleto lenga de la republica. Non, le français ne doit pas être la seule langue de la république. *Gardarem la vinha, gardarem la terra, Occitania libre !* Nous gardons la vigne, la terre et l'Occitanie libre ! *Occitania anifasciste* : slogan clamé par des jeunes d'Anaram au patac des Pyrénées-Atlantiques contre des messages qu'ils estiment « *nauséabonds émanant d'un mouvement identitaire prônant une Occitanie blanche qui rejeterait les gens issus de l'immigration* ».

François Bayrou présent malgré lui



François Bayrou, un temps annoncé à la manifestation, aura donc fait défaut hier. Le candidat UDF à la présidentielle, omniprésent ceci dit dans les médias ces dernières semaines, était malgré tout présent sur les Allées, par couverture de l'hebdomadaire *L'Express* interposée affichée sur le kiosque à journaux. Et comme François Bayrou est resté muet hier, une petite bulle malicieusement collée lui faisait dire : « *Occitan lenga oficiau !* »

Anaram au patac : revendications radicales



Parmi les différents stands du village occitan installé place de la Citadelle, Anaram au patac faisait partie des plus revendicatifs. A quelques mètres du Parti occitan, ces jeunes militants qui se revendiquent de l'extrême gauche occitane réclament l'officialisation de la langue occitane, « *la garantie des droits du peuple occitan* » ainsi que « *le droit du peuple occitan à se déterminer* ». Le mouvement a signé la déclaration de Corti sous-titrée « *des nations sans Etats sous tutelle française* ». Corses,

Bretons, Polynésiens, Catalans, Guyanais et Basques ont signé cet appel.

Les calendrons à la cuisine

Pas de culture occitane sans les calendretas. Pas de culture occitane sans gastronomie non plus. Pour le coup, le village de la Citadelle accueillait les élèves de la calendreta narbonnaise La granhota (la grenouille) qui proposait sandwiches mais aussi des petits sablés en forme de croix occitane, ou encore du cassoulet. « *Nous sommes là pour la défense de notre culture mais aussi pour permettre à notre association de vivre et de financer les sorties ou tout simplement le fonctionnement de l'école* », précisait la trésorière de la calendreta.

Un concert pour partir de Béziers en musique



Le groupe Faydits, hier soir dans les arènes.

La manifestation occitane s'est achevée par un concert festif dans les arènes.

Hier soir, malgré l'air rafraîchi par le vent, l'affluence était encore impressionnante dans les travées et sous la tente installée dans les arènes.

Rendez-vous ensuite notamment cet été pour le Fes-ta d'Oc. ●

C'est L'art à tatouille qui

PAGES SPECIALES REALISEES par Arnaud BOUCOMONT, Jean VIVER, Arnaud CHABÉ, Laurent FRANÇOIS. Photos : Olivier GOT. Lire aussi en Région, dans le deuxième cahier, page 2.

Jeudi 22 mars 2007

5^{ème} Forum
Création
& reprise
d'entreprise



IUT de Béziers - Quai Port-Neuf
Entrée libre | 9h à 17h

www.forumdelacreation.fr

150381